

conscience, groupe gerye de sa route, regard de me
sur l'avenir ou mal et a leur bord de ne
monter.

4147

24 Nov 90

Ma chere et charmante amie

Je me suis ~~convenue~~ par votre
lettre que ~~vous~~ me bien soie 23



Novembre, qu'il y a je ne suis pas surpris
de la haste evenement au quel je m'attendais
bien souvent je comprends toutes vos

conquies et n'en suis pas moins derole
qu'allez vous devenir? que faire?

C'est bien dit, d'ant a d'ant surprise
votre sue avec un caractere comme le sien
argumente de ~~stare~~ etat d'intelligence

plus ou moins affable, et sage comme
sur la jouer c'est une entreprise difficile.

a vrai dire si on le pouvait ce raut de le
d'enterrer dans une maison de route,

a part, avec tout le ~~comfo~~ Comfortable
que vous m'etes et meme de lui donner

mais il ne venait pas et peut-etre vous
accuserait-on de maniere de terreur

les les etrangers, les amis meme au milieu
difficilment qu'une intelligence d'homme

et d'affaire, j'en ai fait l'experience bien des fois
et on cause avec la personne en maniere
par Court maintenant, lequel la personne

Paris le 24 novembre 1890
Bonne de l'Amour

Je suis l'amblyopie a donnera sur
un peu sarrasin, il le vendra dit: mais
elle peut venir a toutes les facultés et ~~vous~~
c'est une mauvaise action que de la mettre
a l'écart et de l'interdire, par mesure de précaution
y est, j'espère, convaincu que vous n'avez
pas ce mal, que l'un excès et qu'il n'est pas
nécessaire, mais vous êtes par mesure de
prudence, votre santé comme toujours
en attente en pareille circonstance et
votre santé absolument gâtée. Le danger de
prendre ses vaies, sans ne pouvoir empêcher
votre père de vieillir et de vous empêcher
par ~~sa~~ sa vie parfaite son intelligence
d'être. C'est empêchant par le fait de vous
une intelligence aussi brillante et d'empêcher
semblablement mais c'est un obstacle pour
ne peut venir et dont il faut prendre
soin. souvenez vous avec votre père, c'est
une consolation, espérons que votre père
se remettra un peu et que elle vous permettra
d'être de recevoir dans vos petits voyages
vous donnerai de nouvelles lettres
parmi les héros, chaque et chaque
mais je ne suis pas allé au son, je
ne fais que du moment de votre
santé, en attendant je donne je vous

votre excellent bon vouloir d'avoir pu
 me servir ainsi dans mon entreprise.
 Je vous en remercie en même temps
 de vous être occupé à bien me servir et si
 vous voulez en faire pour moi également
 également. J'ai bien touché de votre main
 au dessus de toutes vos lettres, buttes
 votre service est bien entendu
 mais laissez-moi, à mon prochain moment
 de vous le dire le contraire de ce que je
 dis souvent. Merci pour l'article
 Joseph Bernack comme vous grand
 Papa Kobayashi, subissant son caractère
 dans lequel évidemment je me ventile
 toute son administration mais je suis
 un démocrate, en fait pas sans doute
 de la génération actuelle par ses
 ses opinions de droit et, et article
 m'a donc vivement intéressé, et merci
 d'avoir pensé à moi ~~pour~~ Comme
 toujours je ne suis pas de jurement
 ignorant à votre avis. Cécile et dont
 de votre me au me Marcin
 de l'humanité humaine, son fils
 et ce me sera grand merci et je
 comprends que Cécile en soit exaltée.

non la version et non a votre table
en attendant, il Course en son lieu
muni et en simple d'ancêtres et il
m'assure. ainsi je me suis contenté de la
voir et d'écouter quelques paroles que
ce ne sont pas très souvent. ma
vache amie Madame Thérèse et
de moi-même, elle avait Goerz, et je
quelques années j'aurais été bien affecté
de cette mort, mais comme elle m'a mis
à la porte et que j'ai pas pu aller
j'avais vu l'œil de la benoîte d'écouter
j'ai trouvé elle continue tellement si
est offenser que j'ai saisi de mes
tablettes et d'autre espérant une brave
femme, d'une intelligence véritablement
bonne, ayant une beaucoup de monde
chez laquelle j'ai passé d'heureux
moments de ma vie. elle d'écouter
sans les trois ont une belle de mente.
songer de quelques distingués mais
quelques de jalousie ne pas
Contribuer à d'écouter de sa maison beaucoup
sans biberon comme moi. ainsi sa la vie
avec charmante marquise Tracy mais
au Courant de après vous avez, 1^{er} Couv. bon
que ce vous savez à Paris sans rien, et que
ses amis ont écrit à moi. quelques
lettre de leur sympathie et de leur
consolation me ont donnée et de leur
je me entretiens a Marseille
caron G. de Lafayette